SPV
Grandes Cultures

DLP 20-11-97037701

Champagne-Ardenne

Bulletin n°382 du 19/11/97 : 4 pages

d'après les observations du 17/11/1997

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Imprimerie du SRPV Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : D. PINÇONNET - CFPPAP n° 529 AD (© SPV 1989) - ISSN 0295-5776

DRAF - Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, esplanade Roland Garros - BP 234 - 51686 REIMS CEDEX 2
Tél. 03 26 77 36 40 - Fax 03 26 77 36 74

Colza

Stade 30 (rosette) à 31 (début élongation de la tige).

Ravageurs

Le vol du **charançon du bourgeon terminal** est nul. Aucune ponte n'a été observée. Les **pucerons** sont toujours là dans les témoins mais peu nombreux. Quelques parcelles présentent des dégâts de **mouches du chou** (51-Méry : 20% des pieds touchés).

■ ***Les traitements contre le charançon du bourgeon terminal ont dû être faits. Toute application insecticide anti-charançon et anti-puceron est désormais inutile.***

Maladies

Les taches d'**oïdium** sont nombreuses et celles de **phoma** se sont développées sur les feuilles les plus âgées. Quelques taches de **pseudocercosporella** sont visibles. Leur développement reste aujourd'hui sans danger.

Céréales

Levée à deux talles.

Limaces

Les pluies favorisent leur activité.

■ ***Surveillez les céréales n'ayant pas atteint le stade 3 feuilles avec des pièges et traitez dès les premières captures.***

Cicadelles

L'absence de périodes ensoleillées et les pluies ont eu une action dépressive sur les déplacements des cicadelles et sur leur population. Plus aucune migration importante ni aucune augmentation des populations ne sont à craindre à cette époque de l'année. D'après nos dernières analyses de laboratoire, la présence du virus est très limitée.

■ ***Ne traitez pas.***

Pucerons

Le vol de *Rhopalosiphum padi* est faible à notre tour. Dans les parcelles, les infestations ont chuté. Les résultats pots pièges montrent des taux d'infestation et un pouvoir virulifère toujours aussi faibles.

■ ***Un traitement est rarement justifié : traitez au seuil de 10% de pieds porteurs ou si les populations proches du seuil séjournent depuis plus de 10 jours dans les parcelles.***

Maladies

L'oïdium est fréquent sur les blés et les orges d'hiver les plus avancés.

■ ***La rentabilité d'une intervention anti-oïdium à l'automne est loin d'être assurée. Les situations les plus exposées sont les variétés sensibles (Apollo, Trémie, Ritmo, Shango) en buttes de craie, les parcelles régulièrement attaquées, abritées du vent...***

Résistance

Avec l'arrivée de familles de fongicides à mode d'action nouveau, le nombre de partenaires pour assurer la protection des céréales augmente. La note commune (pages 2, 3 et 4) INRA-ITCF-SPV fait le point sur la manière d'intégrer ces nouveautés tout en préservant la pérennité des solutions déjà existantes (inhibiteurs des stérols, ...).



Gérer efficacité des interventions et résistance des maladies des céréales: la note commune INRA-ITCF-SPV explique comment intégrer les nouveautés et préserver les solutions existantes.

Prochain bulletin le 3 décembre.



Colza : aucun traitement.

Céréales : traitez les pucerons si 10% des pieds sont porteurs ou si les populations proches du seuil séjournent depuis plus de 10 jours.

Produire plus propre : le cuivre

Fongicide ou matière fertilisante, il faut choisir.

Le cuivre en qualité d'intrant agricole peut avoir deux fonctions différentes relevant de deux réglementations qui sont incompatibles entre elles.

Le cuivre dans sa fonction de matière fertilisante (engrais, oligo élément) : selon les cas les autorisations de mises en marché peuvent relever d'une homologation spécifique ou du respect de la normalisation. Le mode d'emploi (apport au sol ou pulvérisation foliaire) est spécifié dans tous les cas sur l'étiquette.

Le cuivre dans sa fonction de fongicide: l'autorisation de mise en marché relève de l'homologation et est assortie au niveau de l'étiquette des usages autorisés et des doses d'application. Dans ce dernier cas, les produits à base de cuivre ne bénéficient en France d'aucune Autorisation de mise en marché visant le traitement du sol et ne peuvent donc pas être employés à cette fin.

Note commune INRA-ITCF-SPV

Résistance des maladies des céréales aux fongicides

*Cette note commune ITCF, SPV et INRA a pour objet de faire un état des lieux de nos connaissances et de nos interrogations, tant en France qu'à l'étranger, sur la résistance aux fongicides en céréaliculture. Un inventaire de la situation est réalisé pour le piétin verse (*Tapesia yallundae *et* Tapesia acuformis*), l'oïdium (*Erysiphe graminis f. sp. tritici*), la rouille brune (*Puccinia recondita*) et la septoriose (*Septoria tritici*) sur blé et pour l'helminthosporise (*Helminthosporium teres *), la rhynchosporiose (*Rhynchosporium secalis*) et l'oïdium (*Erysiphe graminis f. sp. hordei*) de l'orge.*

Depuis les premières utilisations des fongicides systémiques unisites dans les années 1970, un nombre croissant de pathogènes des céréales ont acquis une résistance en pratique qui se traduit par une baisse significative de l'efficacité au champ. L'exemple le plus significatif de baisse rapide de sensibilité peut être illustré par le carbendazime qui a constitué pendant une décennie le produit anti-piétin de base. Cette résistance acquise rapidement est typiquement qualitative.

Fréquemment on assiste à un changement graduel de sensibilité. C'est le cas de l'oïdium du blé et des orges qui présente une résistance quantitative. Les premières souches d'oïdium du blé présentant une sensibilité réduite aux triazoles ont été signalées il y a une douzaine d'année en France. Les échecs de traitements au champ n'ont été reportés que lorsque les souches fortement résistantes ont été assez nombreuses dans les populations.

A priori tous les fongicides et tous les parasites sont potentiellement exposés à la résistance acquise. De ce constat découle deux notions différentes (voir encadré):

■ Une notion de stratégie pour limiter le développement de la résistance

■ Une notion de gestion de l'efficacité pour faire face à un problème d'efficacité en pratique potentiellement lié à une résistance .

Piétin-verse

Le début des années 80 a été marqué par l'apparition de souches résistantes aux benzimidazoles. Cette résistance s'est installée rapidement et sa généralisation a conduit au retrait de l'homologation de cette famille de fongicides vis-à-vis du piétin-verse en 1991. Aussi, face à ce phénomène, il convient d'utiliser à bon escient les substances actives disponibles sur le marché pour éviter de nouveaux échecs.

Etat de la résistance

Jusqu'à présent le champignon responsable de la maladie était appelé *Pseudocercosporella herpotrichoides* et présentait différents types de souches dénommées lentes et rapides ; dernièrement, il a été démontré qu'il s'agit en réalité de deux espèces différentes : *Tapesia acuformis* et *Tapesia yallundae*. Pour garder un langage connu, ce sera aux différents types de souches qu'il sera fait référence dans cet exposé.

Les souches lentes et rapides présentent des comportements variables vis-à-vis des fongicides au niveau du champ; ce phénomène est confirmé au niveau du laboratoire grâce à des tests de résistance mis au point par l'INRA. Ceci a conduit à décliner une classification présentée dans le tableau 1.

Ces dernières années ont été marquées par une extension des souches IIp (lentes résistantes au prochloraze) et Ib (rapides résistantes aux triazoles).

Efficacités au champ

Depuis 1991, une baisse de l'efficacité du prochloraze est observée dans le nord de la France, liée à l'extension des souches IIp.

Les triazoles présentent des efficacités très variables selon les sites.

Les associations prochloraze et triazoles à spectre piétin verse corrigent en partie cette irrégularité dans les régions à souches rapides.

Recommandations

• Au Nord, les souches lentes dominent ainsi que leur résistance au prochloraze. Les régions Nord Pas de Calais, Picardie et Haute Normandie présentent une fréquence de souches lentes supérieure à 50%, parmi lesquelles plus de 50% de souches résistantes au prochloraze. De plus, les souches Ib (résistantes aux triazoles) sont bien représentées parmi les souches rapides. Aussi, même si les souches rapides refont leur apparition depuis deux ans dans le département du Nord - Pas de Calais et si ceci s'accompagne d'une remontée d'efficacité du prochloraze il faut rester prudent quant à son utilisation.

➩ ***Seul, le cyprodinil présente une efficacité correcte et régulière.***

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES

Pour minimiser le risque de développement de la résistance.

• Eviter d'utiliser des variétés sensibles sur de grandes surfaces. Privilégier lorsque cela est possible les variétés tolérantes aux maladies pour limiter l'utilisation des fongicides à risque et diminuer la pression de sélection.

• Limiter le nombre d'applications chaque saison avec une même famille chimique.

• Le positionnement des interventions devra être raisonné en fonction du développement réel des maladies grâce à des méthodes fiables d'observations et/ou de suivi des parasites permettant de ne traiter que si nécessaire (abandonner par conséquent les interventions non rentables).

• Alterner dans les programmes de traitement des substances actives avec des modes d'action différents. Cela est plus facilement réalisable avec l'intégration des nouvelles familles chimiques sur céréales.

Pour faire face à un problème d'efficacité en pratique potentiellement lié à une résistance.

• Utiliser des associations de produits efficaces à mode d'action différent (exemples: triazole + morpholine dans le cas de *Erysiphe graminis ;* fongicide unisite + multisite dans le cas de *Septoria tritici*).

• La région Champagne Ardenne et le nord de la Franche Comté présentent moins de souches lentes que les zones précédentes. Toutefois des souches IIp sont fréquemment détectées et par ailleurs des souches Ic (rapides résistantes au prochloraze) sont régulièrement observées.

⇨ ***L'utilisation de cyprodinil est vivement conseillée. Pour éviter l'augmentation des souches résistantes au prochloraze il conviendrait de limiter son usage.***

Tableau 1 : Activité des fongicides suivant le type de souche de Piétin verse.

Espèces	Type de souche		Triazoles	Prochloraze	Cyprodinil
Tapesia yallundae	Rapide	Ia	+	+	+
		Ib	-	+	+
		Ic	-	-	+
Tapesia acuformis	Lente	IIs	-	+	+
		IIp	-	-	+

Au laboratoire + : sensible - : résistant

• La Bourgogne et le Jura présentent la même fréquence de souches lentes et de souches Ib que les deux régions précédentes avec une fréquence de souches IIp plus faible (10 à 30% parmi les souches lentes). Les souches IIp représentent donc un faible pourcentage du total des souches.

L'Ile de France et le Centre présentent une fréquence de souches lentes inférieure à 30%. Les souches rapides sont en moyenne à 50% résistantes aux triazoles. Les souches IIp sont en faible proportion, mais leur fréquence est en nette augmentation cette dernière année dans l'Eure et Loir et le Loiret. A noter également la présence de souches Ic.

En Bretagne, la fréquence de souches lentes est plus forte qu'en Champagne. Les souches IIp sont peu nombreuses et plus de 50% des souches rapides sont de type Ib.

⇨ ***Il est prudent d'alterner cyprodinil et prochloraze.***

• Le Poitou Charentes et les Pays de Loire sont dans l'ensemble deux régions à souches rapides (moins de 20% de souches lentes). Les résistances aux triazoles sont élevées (50% en moyenne). Les souches lentes résistantes au prochloraze sont rares.

⇨ ***Libre choix entre cyprodinil et prochloraze.***

• Le Limousin et l'Aquitaine présentent une fréquence de souches lentes très faible (moins de 10%), les souches IIp sont quasiment inexistantes. Les souches Ib ont une fréquence de présence inférieure à 50%.

⇨ ***Pas de restriction.***

Ces grandes lignes de stratégie permettent de dresser un gradient de risque vis à vis du prochloraze à l'échelle nationale, mais ceci nivelle les disparités de distribution des souches observées au sein de chaque région. Aussi, la stratégie à mettre en oeuvre vis à vis du piétin verse devra être affinée au niveau de chaque région.

Septoria tritici

S. tritici est la maladie la plus fréquemment rencontrée en France. Les méthodes de lutte reposent uniquement sur l'utilisation des fongicides et presque exclusivement sur les inhibiteurs de la déméthylation des stérols (triazoles).

Etat de la résistance

• Des travaux récents (1997) mettent en évidence l'existence en France de deux populations de sensibilité distincte à l'ensemble des triazoles.

• La part largement dominante de la population la moins sensible suggère qu'une dérive de sensibilité à l'ensemble des triazoles vers des souches résistantes a déjà eu lieu.

• Cette dérive de sensibilité globale d'une part et les différences d'activité intrinsèque entre les triazoles d'autre part pourraient expliquer les baisses d'efficacité constatées sur le terrain pour certains d'entre eux depuis 1994.

• Le chlorothalonil et les nouvelles molécules de la famille des strobilurines ne présentent pas de sensibilité croisée avec les triazoles.

Efficacités au champ

• Des cas d'échec de traitements de certains triazoles pour lutter contre *S. tritici* ont été observés dans le cadre expérimental sans que les conditions d'applications puissent être mises en cause.

• En pratique, les triazoles jugés les plus efficaces conservent un bon niveau d'activité bien qu'il existe une résistance croisée positive entre tous les triazoles.

• Le recours à des associations de type triazoles + contact (notamment chlorothalonil) améliore et/ou régularise les performances au champ des triazoles.

Recommandations

• Limiter les utilisations des triazoles et/ou les associer en ayant recours à d'autres substances actives efficaces et à mode d'action différent parmi les produits de contact ou les nouvelles familles de fongicides (strobilurines).

Oïdium

Les méthodes de lutte contre les oïdiums des céréales font largement appel aux fongicides, même si le choix de variétés moins sensibles, par exemple, permet de réduire le niveau des attaques. La gamme des fongicides disponibles, jusqu'ici presque exclusivement composée d'inhibiteurs de la biosynthèse des stérols, s 'élargit à de nouvelles familles chimiques (strobilurines, phénoxyquinoléine).

Etat de la résistance

• La baisse de sensibilité aux fongicides inhibiteurs de la biosynthèse des stérols (IBS) existe depuis de nombreuses années.

• Dans le cas des triazoles, bien que la résistance soit croisée positive entre eux, les niveaux d'efficacité varient entre les différentes substances actives.

• Au sein du groupe des morpholines-pipéridines, les essais de laboratoire indiquent une résistance croisée systématique entre fenpropimorphe et fenpropidine. Par contre, il n'y a pas de résistance croisée avec le tridémorphe.

• Toutes les souches actuellement étudiées sont sensibles au cyprodinil, au quinoxyfen et aux strobilurines.

Efficacités au champ

• Depuis 3 années, l'efficacité des triazoles au champ s'accroît. Cette évolution favorable des performances semble liée à une augmentation de la sensibilité des souches d'oïdium mesurée en laboratoire.

• Sur blé, la baisse d'efficacité du fenpropimorphe semble pouvoir être reliée à une baisse de la sensibilité au laboratoire ; la fenpropidine ne semble pas affectée en pratique. Cette baisse des performances du fenpropimorphe se manifeste par une perte de persistance d'action alors que les triazoles sont souvent efficaces plus longtemps.

• Aucune baisse d'efficacité des morpholines et pipéridines n'a été notée sur orge.

Recommandations

• optimiser le positionnement des spécialités appliquées en

P100

s'appuyant sur leur mode d'action préventif ou curatif.
- utiliser une substance active à mode d'action différent en cas de renouvellement des interventions.
- utiliser toute la panoplie des fongicides disponibles, en incluant les plus récents.
- compte tenu de l'existence de souches résistantes simultanément aux triazoles et au fenpropimorphe, préférer les associations triazole + fenpropidine plus efficaces.

Rouille brune

Les études menées depuis 5 années par le groupe de travail « résistance des maladies des céréales aux fongicides» de l' ANPP montrent l'absence d'une quelconque dérive chez les inhibiteurs de la biosynthèse des stérols, tant au niveau efficacité qu'au niveau de la sensibilité.

Helminthosporiose de l'orge

L'helminthosporiose de l'orge due à Helminthosporium teres *est une maladie courante en végétation, dont la principale période d'extension se situe vers le gonflement et l'épiaison. La lutte se réalise par voie chimique en végétation. Depuis plus d'une quinzaine d'années elle s'articule principalement autour des triazoles. L'introduction du cyprodinil et des strobilurines a permis d'élargir la gamme des solutions.*

Etat de la résistance

- En Grande Bretagne, la sensibilité des souches a fait l'objet d'un suivi régulier en Angleterre depuis la fin des années 70. Une dérive a été observée vis à vis du triadiménol vers des souches moins sensibles au début des années 1990.
- En France, une perte de sensibilité est mise en évidence entre des souches prélevées avant 1990 et celles de 1994, testées sur bromuconazole et flusilazole.

Efficacité au champ

- L'efficacité des triazoles quels qu'ils soient est considérée comme insuffisante dans les conditions du champ.
- Bien qu'il y ait résistance croisée entre tous les triazoles, certaines de ces substances actives s'avèrent plus efficaces que d'autres en pratique, mais nécessitent toutes d'être complétées pour obtenir des performances acceptables.
- Des molécules à mode d'action différent comme le cyprodinil ou des strobilurines offrent de bonnes efficacités.

Recommandations

Il est conseillé d'avoir recours aux nouvelles substances actives : strobilurines ou/et cyprodinil en utilisation solo ou en association avec des triazoles par exemple.

Rhynchosporiose

Nous ne disposons actuellement d'aucune information concernant une éventuelle dérive de la sensibilité des souches de Rhynchosporium secalis *aux benzimidazoles ou aux triazoles, bien que cette dérive ait déjà été signalée dans d'autres pays.*

PRINCIPAUX FONGICIDES FOLIAIRES UTILISES SUR CEREALES

Type de fongicide ou mode d'action (cible)	Famille fongicide	Matière active	Produits (exemples)
UNISITES			
Inhibiteur de divisions mitotiques	benzimidazole	*carbendazime*	Nombreuses spécialités
		thiophanate méthyl	
Inhibiteur de la biosynthèse des stérols (IBS) Inhibiteur de déméthylation (C14 déméthylase)	Triazole	*bromuconazole*	GRANIT
		cyproconazole	ALTO
		difénoconazole	GEYSER
		diniconazole	SUMISTAR*
		époxiconazole	OPUS
		fenbuconazole	INDAR
		fluquinconazole	VISTA CT*
		flusilazole	CAPITAN
		flutriafol	IMPACT
		hexaconazole	PLANETE
		metconazole	CARAMBA
		propiconazole	TILT 125
		tébuconazole	HORIZON
		tétraconazole	ARPEGE
		triadiméfon	BAYLETON
		triadiménol	BAYFIDAN
	Imidazole	*prochloraze*	SPORTAK HF
	Piperazine	*triforine*	SAPROL
Inhibiteur de la réductase/isomérase (D14 réductase, D8-D7 isomérase)	Morpholine	*fenpropimorphe*	CORBEL
		tridémorphe	CALIXINE
	Pipéridine	*fenpropidine*	GARDIAN
Inhibiteur de la respiration (transfert d'électron du cytochrome b vers le cytochrome c)	Strobilurines	*krésoxime-méthyle*	OGAM*
		azoxystrobine	AMISTAR
Inhibiteur de la synthèse des acides nucléiques	Hydroxypyrimidine	*éthyrimol*	HALLEY*
Inhibiteur de la synthèse des acides aminés	Anilino pyrimidines	*cyprodinil*	UNIX
MULTISITES			
	Phthalonitrile	*chlorothalonil*	Nombreuses spécialités
	Dithiocarbamate	*mancozèbe*	Nombreuses spécialités
		manèbe	
		soufre	Nombreuses spécialités
MODE D'ACTION INCONNU			
	Dicarboximide	*iprodione*	BUT*
	Phénoxyquinoléine	*quinoxyfen*	FORTRESS

* La matière active concernée est proposée commercialement associée à une autre matière active.